



Carmen Perin  
Regarde un buisson, 2010, collage et perforation  
sur photo numérique 100x140 cm,  
Courtesy galerie Guy Bärtschi.

# dialogue

AUTOMNE 2010

le magazine de la Banque Cantonale de Genève

je connais mon banquier **je connais mon banquier**  
je connais mon banquier je connais mon banquier  
Pyramide alimentaire et pyramide financière:  
deux échelles pour nos besoins  
je connais mon banquier **je connais mon banquier**  
N'évoluons-nous pas vers un monde  
postaméricain?  
je connais mon banquier je connais mon banquier  
Quatre façons de passer ses ordres de  
bourse sur BCGE 1816  
je connais mon banquier **je connais mon banquier**  
je connais mon banquier je connais mon banquier  
je connais mon banquier **je connais mon banquier**  
je connais mon banquier je connais mon banquier  
je connais mon banquier **je connais mon banquier**  
je connais mon banquier je connais mon banquier  
je connais mon banquier **je connais mon banquier**  
je connais mon banquier je connais mon banquier  
je connais mon banquier **je connais mon banquier**  
je connais mon banquier je connais mon banquier



## Impressum

### Editeur

Banque Cantonale de Genève

### Rédacteur-responsable

Olivier Schaerrer  
(olivier.scharrer@bcge.ch)

### Distribution

Fabienne Mourgue d'Algue  
(fabienne.mourgue.d'algue@bcge.ch)

### Adresse de la rédaction, service abonnement

Banque Cantonale de Genève  
Communication  
Quai de l'Île 17, CP 2251  
1211 Genève 2  
Tél. 022 809 31 85  
dialogue@bcge.ch

### Tirage

16'000 exemplaires

### Création, réalisation graphique

The Magic Pencil SA

### Impression

ATAR Roto Presse SA

### Copyright

Toute reproduction totale ou partielle  
des textes est soumise à l'autorisation  
de l'éditeur.

### Photographies et illustrations

Greg Dufeil, Juan Lopez, Marcel  
Mettler, Eddy Mottaz, Carmen Perrin,  
Philippe Schiller, Philip van Woerden,  
Loris Von Siebenthal.

### Couverture

Courtesy galerie Guy Bärtschi, Genève

"Les opinions exprimées dans  
ce magazine ne reflètent pas  
expressément l'avis de l'éditeur."

"Les informations contenues dans  
ce document s'appuient sur des  
éléments dignes de foi; elles ne  
sauraient toutefois engager la  
Banque Cantonale de Genève."

## Les études qui frappent



C'est la deuxième fois que le World Economic Forum (WEF) attribue à la Suisse la palme du pays le plus compétitif du monde. Sur les douze critères évalués par le WEF, la Suisse apparaît le plus souvent parmi les dix meilleurs.

Les Etats-Unis reculent de deux rangs, une des conséquences de la dérive de ses finances publiques. Le gouvernement n'y est plus capable de "gérer son budget sans gaspiller". Simultanément, les entreprises américaines publient des chiffres moins fiables qu'avant et la compétitivité de Wall Street s'est érodée. La BCGE est un des rares établissements genevois présents au meeting annuel du WEF, "New Champions 2010", qui s'est tenu entre le 13 et le 15 septembre à Tianjin, en Chine. <

*The Global Competitiveness Report 2010-11*,  
9 septembre 2010.  
[www.weforum.org](http://www.weforum.org)



D'après une étude du cabinet de recherche indépendant zurichois I-CV, les *ratings* sont trop élevés pour les pays industriels, trop bas pour les pays émergents et trop indifférenciés pour l'Europe. Le cabinet a,

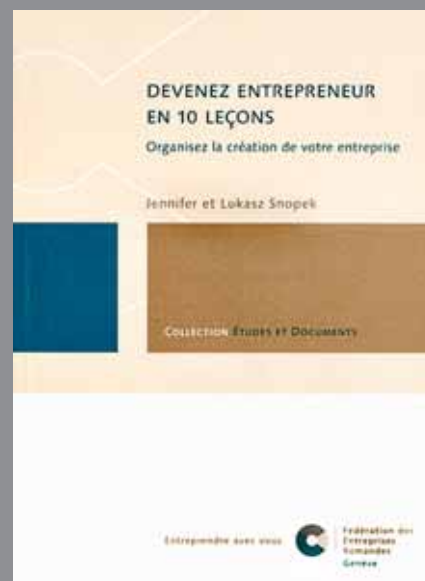
pour la première fois, pris en compte le facteur de la démographie dans l'analyse du processus de désendettement. Selon les critères de cette étude, la Suisse se distingue à nouveau. Elle mène le groupe des trois meilleurs débiteurs, devant l'Allemagne et la Suède. A l'opposé, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se retrouvent surclassés notamment par la Chine, la Corée et Brésil. <

*I-CV Sovereign Credit Study*, 10 septembre 2010.  
[www.i-cv.ch](http://www.i-cv.ch)

## Le livre à découvrir

*Devenez entrepreneur en 10 leçons* présente les informations essentielles à connaître lors de la création de son entreprise. Ce guide pratique et facile d'accès permet avant tout d'évaluer ses capacités et sa motivation à devenir entrepreneur, puis il s'attaque aux multiples aspects de la future entreprise: analyse stratégique, marketing, forme juridique, assurances sociales, aspects légaux, comptabilité et finance, ressources humaines, *business plan*, etc. Ainsi, depuis 2002, Jennifer et Lukasz Snopek mettent à disposition tous les conseils indispensables pour assurer le succès de son entreprise.

La 4<sup>e</sup> édition de cet ouvrage comporte plusieurs mises à jour afin de coller au plus près à la réalité des entreprises. Adresses, barèmes des assurances sociales, cadre légal et autres aspects techniques ont été actualisés. Tenant compte du contexte délicat de l'entrepreneuriat suisse, ce livre donne les outils pour se lancer dans l'aventure de la création d'entreprise en évitant un grand nombre d'erreurs. <



*Devenez entrepreneur en 10 leçons*, de Jennifer et Lukasz Snopek, Fédération des Entreprises Romandes, Genève, 4<sup>e</sup> édition mise à jour, 2010.



# “Je connais mon banquier”

Depuis près de 10 ans, la BCGE arbore ostensiblement cette maxime. De prime abord, cette interpellation élégante et amusante – elle est construite sur l'exacte inversion de “connais ton client!”<sup>1</sup> – pourrait paraître vide de sens et purement décorative. En réalité, cette équation symbolise quatre principes forts de la stratégie commerciale de la banque. Chacun est symbolisé par l'un des quatre mots de “je connais mon banquier”.

**Je**, c'est le client souverain qui s'exprime en premier. C'est lui qui décide de la suite de la proposition, qui en prend la commande. C'est lui qui décide de l'intensité de la relation d'affaires, sur laquelle il a un pouvoir discrétionnaire.

Je **connais**. Le “connais-toi toi-même!” de Montaigne fait du verbe connaître un instrument puissant d'exploration et de maîtrise de soi et de son environnement. Si par analogie on revient aux affaires, il y a un préalable à celles-ci: c'est la perception positive par la clientèle de la banque, de sa nature profonde et de son image. Mais plus fondamentalement encore: c'est la connaissance personnelle de son délégué, le banquier.

Sachant que les grands événements de la vie d'un homme ou d'une femme<sup>2</sup> sont les plus imprévus et les moins prévisibles et qu'ils exigent souvent des choix financiers éclairés, connaître son banquier permettra de trouver sans délai et dans la confiance la solution adaptée à chaque circonstance.

Je connais **mon** banquier. Il y a beaucoup d'émotion dans le choix d'un fournisseur. Mon boulanger, mon coiffeur, mon dentiste, mon banquier, le mon est à la fois possessif et un peu paternaliste, comme il est aussi le signe d'un lien de partage et de confiance. **Banquier**: une définition bien précise pour la banque qui pose deux conditions préalables: le banquier BCGE a une opinion et il dispose d'un pouvoir de décision. Une opinion sur l'art d'investir, sur la finance de l'entreprise, sur l'évolution de l'économie dans son domaine par exemple.

Et puis un pouvoir confié, qu'il s'agisse de crédit, de gestion de mandat, de responsabilité de conduite de collaborateurs.

Un client souhaite trouver au plus vite et au plus proche une réponse personnalisée aux problématiques financières qui se posent à lui de temps à autre. En lui attribuant personnellement un véritable banquier expérimenté, la BCGE prend ainsi un avantage décisif sur sa concurrence.

Alors, si vous ne connaissez pas encore votre banquier, venez nous rejoindre! Ce suivi individualisé est justement, pour les banquiers de la BCGE, la joie d'exercer leur métier dans son acception la plus noble. <

**Blaise Goetschin**  
CEO



Blaise Goetschin

<sup>1</sup> Le “know your customer”: une variante universelle.

<sup>2</sup> Par exemple: mariage, naissance, achat de maison, changement de travail, succession.

## Sommaire

Les études qui frappent	2
Le livre à découvrir	2
<b>Editorial</b>	<b>3</b>
> Dans un jardin genevois, îlot de biodiversité, Jacques Falquet contrôle les naissances des plantes qu'il collectionne, portrait	4-5
> “La BCGE est une banque solide au service du bien collectif”, interview de Jean-Pierre Roth	6-7
> Selon le chef d'orchestre Gabriel Garrido: la motivation conduit au succès de l'œuvre commune, interview	8-9
> La pyramide alimentaire permet d'allier plaisir et santé	10-13
> Inde, Chine, Japon, Brésil, Etats-Unis et Union européenne formeraient un G7 “idéal”	14
<b>En bref</b>	<b>15-16</b>

## Dialogue finance & économie

> <b>Prévisions</b>	
Le panel prévisionnel des CEO	17
> <b>Enjeux</b>	
N'évoluons-nous pas vers un monde postaméricain?	18-19
> <b>Marchés</b>	
Quatre façons de passer ses ordres de bourse sur BCGE 1816	20-21
> <b>Mode d'emploi</b>	
Hypothèques: taux fixe ou taux variable?	23

---

# Dans un jardin genevois, îlot de biodiversité, Jacques Falquet contrôle les naissances des plantes qu'il collectionne

Façonnant les massifs et les allées, le jardinier laisse son empreinte, donne forme et construit son idée au fil des tailles et des saisons. Jacques Falquet a choisi une autre voie pour faire naître un jardin où, année après année, le respect de la biodiversité lui a permis de construire une véritable collection. Cet article s'intègre dans une nouvelle série qui présente des collectionneurs de tous les horizons.

"L'idée a été, au départ, de développer une biodiversité maximale avec le moindre effort, mais c'est très contradictoire, car si on laisse faire les choses, les plantes invasives gagnent du terrain et la biodiversité s'appauvrit", explique Jacques Falquet. Biochimiste de formation, d'abord orienté vers la chimie, l'homme s'est rapproché d'une passion de longue date, la phytochimie, devenue son domaine scientifique de prédilection. Après trois ans d'études postdoctorales et d'enseignement en biotechnologie à Paris, il a nourri ses intuitions et sa connaissance du végétal au gré de nombreux voyages en Haïti, en Afrique et en Asie. Collaborant avec des ONG, des universités et des institutions étatiques, ses travaux ont pour point commun une meilleure utilisation des ressources locales, spécialement des plantes médicinales.

## Profiter des hasards

Depuis quinze ans, le chercheur genevois a posé ses valises dans un jardin aux portes de Genève, à Meyrin. A la manière douce, il y a construit une collection de plantes locales et exotiques. D'un potager et d'une simple prairie plantée de quelques beaux arbres, il a fait son laboratoire. "Il faut bien réfléchir aux interventions et garder en tête le moyen et le long terme du jardin. Cette vision, quelque peu "distanciée", permet de réduire la quantité et l'intensité du travail." La clé est de s'y prendre très tôt pour réguler la pousse, observer soigneusement, profiter des hasards, mais aussi détecter les indésirables, les invasions ou les dérivés. Le meilleur exemple de cette démarche s'illustre par l'apprentissage de l'identification précoce des plantes. "Reconnaître un végétal juste après sa

germination permet de s'économiser beaucoup de travail de désherbage ou de profiter de l'aubaine de la germination spontanée d'une plante intéressante."

Tout au long de l'année, Jacques Falquet guette, dans son îlot vert, les cycles de la vie végétale du bassin genevois. "Lors de la seconde moitié d'août, que j'appelle le "petit printemps", de nombreuses graines, dispersées par des végétaux qui viennent d'arriver à maturité, germent immédiatement, profitant du retour de l'humidité. Ces plantules passeront l'hiver avec plus ou moins de bonheur, mais les chanceuses bénéficieront d'un avantage décisif au sortir de la morte-saison."

C'est à ce stade premier que Jacques Falquet mène son action. "Mon jardin garde sa biodiversité grâce à un strict contrôle des naissances", explique cet étonnant collectionneur. Et de compléter: "En réalité, il n'a pas été organisé comme une collection à visiter au sens propre. C'est le visiteur qui choisira d'en faire le tour en dix minutes, ou de rester une heure sur un mètre carré."

Le scientifique y étudie tous les usages des plantes, médicinal, potager, tinctorial, textile et bien d'autres. "Plus je vieillis et plus je m'intéresse aussi à l'histoire", ajoute-t-il. Se refusant à grouper les plantes de son jardin par catégories, il aime à dévoiler leur caractère universel. "On redécouvre le rôle central du végétal dans toutes les civilisations. Chaque plante est une sorte de couteau suisse aux ressources étonnantes, encore faut-il les connaître et les avoir vérifiées."

## Un savant désordre

Parfait exemple, l'ortie de nos campagnes, à la fois potagère, médicinale, textile et tinctoriale. Chez Jacques Falquet, elle a pris place ici ou là, entre des carrés potagers à l'allure de grande liberté. Mais la richesse de l'endroit tient bien à la diversité que l'on devine sous un savant et volontaire désordre. Tout près de la porte de la maison, un kalanchoé venu d'Haïti s'épanouit le temps de l'été. Il ne passera pas l'hiver. Les frimas venus, quand la maison joue son rôle de serre, quelques graines glissées dans un livre prendront rapidement racine, avant de croître bien au chaud en pot, puis de retrouver la pleine terre. Appelé "loup-garou" par le vaudou, le kalanchoé est une grande plante médicinale dont les multiples propriétés sont bien connues des Haïtiens. "La plante est venue de plus loin au moment de la traite des esclaves", précise Jacques Falquet. Son histoire plonge dans la grande aventure humaine, de l'Afrique à l'Asie, son berceau. "Elle intéresse les ethnopharmacologues qui constatent que les mêmes usages ont été perpétués dans des cultures totalement différentes."

Non loin a poussé une odorante verveine, connue de tous, mais venue en réalité d'Amérique latine. "La verveine endémique européenne est bien différente, plus petite et inodore. Très commune, elle est tombée dans l'oubli, alors qu'on la disait magique au Moyen Age." Un houx, qui ne sert plus, comme à l'époque, à faire de la glu pour piéger les oiseaux, côtoie volontiers un poivrier du Sichuan dans une symphonie de verts et de rouges mêlés. "Cette plante, très



*Un jardin, aux portes de Genève, à Meyrin.*



*Les petits étangs ont permis de compléter la biodiversité de l'endroit.*



*Toutes les plantes sont adaptées au climat local.*



*Photo de Juan Lopez*

utilisée dans la cuisine chinoise, intéresse l'industrie agroalimentaire pour les sensations nouvelles qu'elle procure." Tout près de cet ensemble harmonieux, un petit saule élance vers le ciel son délicat feuillage, planté dans un bassin de pierre où lentilles d'eau et grenouilles trouvent leur équilibre. Au sol, l'oxalis au goût acide si proche de la rhubarbe, s'est fait une place entre soleil et humidité.

#### **Laboratoire de talents**

Mètre après mètre, le jardin laisse découvrir à un œil curieux la richesse d'une collection non académique. Un ciste majestueux grandit proche d'une sauge sclarée. "Un ami parfumeur avait qualifié son odeur de mélange de pamplemousse et de dessous de bras", se souvient dans un sourire Jacques Falquet. Depuis longtemps, ce jardin est un laboratoire ouvert à tous les talents. Une sente pavée d'herbes, que d'autres diraient folles, mène à un bassin où la vie batracienne s'ébat, sautant de nénuphars en nymphéas. Il y a quelques

années, le lieu fut le centre d'expérimentations sur les plantes aquatiques utilisables en phytoépuration. Ces petits étangs ont permis de compléter la biodiversité de l'endroit avec des zones humides.

Plus loin, des digitales ferrugineuses, genre très utilisé contre les affections cardiaques, flirtent avec le raifort dont les vertus culinaires sont appréciées des amateurs de sensations fortes. Là, le jardin qui a pris sa fonction nourricière au sérieux accueille un figuier et un cognassier sur lequel le maître des lieux a greffé des poiriers. Quelques pas encore et l'on découvre l'épazote aux vertus digestives et vermifuges que les Mexicains mettent traditionnellement dans leurs plats de flageolets. Celle-ci grandit à côté des rangs de haricots grimpants. Non loin, la stevia, plante sucrante appréciée des fabricants de boissons, s'est glissée près des pois de senteur.

Autre coin du jardin, et cette fois c'est l'acanthé au port majestueux qui accepte le voisinage de la

rue à la réputation pourtant sulfureuse. Car le jardin de Jacques Falquet fait la part belle à la magie. Le datura, au délicat parfum jasminé le soir venu, "était de ceux qui faisaient voler les sorcières", raconte-t-il. Les contes enchantés qui font naître des étoiles dans les yeux d'enfants s'écourent ici sous un bouquet d'arbres ou à l'ombre d'une tonnelle de raisin du Tessin.

Grâce à un réseau d'amis, ethnobotanistes, chimistes, pharmaciens, médecins, teinturiers ou paysans, Jacques Falquet construit, pas à pas, une collection de plantes d'ici et d'ailleurs, dont la seule restriction est d'être adaptées au climat local. "Ce jardin permet de tester des concepts, de vérifier et d'échanger des connaissances", résume son inspirateur qui se laisse aussi le temps de la réflexion. Pour cela, il puise à volonté dans une bibliothèque, dont les ouvrages de botanique du monde entier sont une invitation au voyage. <

**Françoise Lafuma**





## “La BCGE est une banque solide au service du bien collectif”

Désigné par le Conseil d'Etat, Jean-Pierre Roth est, depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2010, le nouveau président du conseil d'administration de la BCGE. L'ancien président de la Banque Nationale Suisse (BNS) nous explique les motivations qui l'ont poussé à accepter ce mandat et ses premières impressions au sein de la banque.

### **Pour quelles raisons avez-vous accepté ce poste à la présidence du conseil d'administration de la BCGE?**

Lorsque je fus contacté, au début février dernier, la perspective d'un mandat de président de la BCGE m'a tout de suite paru fascinante, et ceci pour trois raisons.

En premier lieu parce qu'il s'agit de la Banque Cantonale de Genève. J'avais suivi en son temps les difficultés qu'elle rencontrait. J'avais noté la volonté politique du canton de l'assainir et de la réformer, car on ne pouvait imaginer Genève sans sa banque cantonale. Et, surtout, j'ai admiré le grand professionnalisme de la nouvelle direction de la banque, qui a su redresser la barre. Que de chemin parcouru depuis lors! Nous avons aujourd'hui une banque solide ayant su regagner la confiance du public. Je rends hommage à tout ce qui a été fait ces dix dernières années, à chaque niveau de la banque, pour redonner à Genève une banque cantonale digne de sa tradition de place financière.

## Le parcours de Jean-Pierre Roth

Né en 1946, docteur en sciences politiques, mention économie internationale, de l'Université de Genève et docteur en sciences économiques *honoris causa* de l'Université de Neuchâtel, Jean-Pierre Roth est entré en 1979 à la Banque Nationale Suisse, où il a effectué l'essentiel de sa carrière professionnelle. En 1996, le Conseil fédéral l'a nommé à la fonction de vice-président de la direction générale de la BNS. En 2001, Jean-Pierre Roth a pris la présidence de la direction générale, qu'il a assumée jusqu'en 2009. Dans ce cadre, il a également occupé plusieurs fonctions importantes, en tant que membre et président du conseil d'administration de la Banque des règlements internationaux, gouverneur du Fonds monétaire international pour la Suisse et représentant national au Conseil de stabilité financière. Jean-Pierre Roth préside, depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2010, le conseil d'administration de la BCGE.

Le conseil d'administration, qui a pris ses fonctions au mois de mai, a été largement renouvelé. Il lui tient à cœur de poursuivre sur cette voie.

La seconde raison qui m'anime est celle du service public. M'engager en faveur d'un établissement qui, tout en visant l'efficacité, recherche le bien collectif – celui de ses clients et de sa région – est dans la ligne de tout ce qui m'a animé jusqu'ici.

La Constitution fédérale confie à la BNS la mission de mener une politique servant les intérêts généraux du pays, la loi demande à la BCGE de contribuer au développement économique du canton et de la région. Quelle convergence! Et de tels mandats ne sont-ils pas plus motivants que la seule recherche du rendement maximum sur les fonds propres? On peut résumer ces deux premières raisons ainsi: La BCGE est une banque solide au service du bien collectif.

La troisième raison, c'est Genève. Je suis heureux de pouvoir m'engager au service de ce canton et de sa population. Genève est mon canton d'adoption, j'y ai déjà passé autant d'années que dans mon canton d'origine. Ma femme est genevoise, une partie de ma famille et nos petits-enfants vivent sur sol genevois. Je suis heureux d'être de retour.

### Comment ce mandat s'intègre-t-il dans votre parcours professionnel?

Après mon départ de la Banque Nationale, je voulais continuer à m'engager pour le développement de l'économie suisse. Beaucoup de propositions m'ont été faites au moment de l'annonce de mon retrait

de la BNS, mais ce n'est qu'en 2010, soit après mon départ, que j'ai décidé de mes engagements et de mes mandats.

J'ai accepté quatre mandats dont la charge de travail représente grosso modo une activité à plein temps. Leur centre de gravité se trouve en Suisse romande. Le mandat principal est auprès de la BCGE et il constitue une poursuite de mon engagement en faveur du service public.

### La transition de la BNS vers vos nouveaux mandats n'a-t-elle pas posé problème?

Mes mandats ne constituent aucune source de conflit avec mes anciennes activités. La direction générale de la BNS n'entretenait aucun lien particulier avec la direction de SwissRe, où j'effectue un mandat, ou celle de la Banque Cantonale de Genève. Elle n'exerçait aucune fonction de surveillance sur ces établissements.

Les mandats auprès de SwissRe et de la BCGE ont débuté au 1<sup>er</sup> juillet 2010, soit au terme de la période de six mois de carence prévue par les règlements de la BNS pour les activités dans le domaine financier.

### Quelles sont vos premières impressions de la banque?

Ce qui m'a frappé, c'est le fort engagement et la volonté de chacun de faire progresser la banque sur le chemin du succès. J'ai encore en tête l'introduction que nous a faite Eric Bourgeois, le *CFO Chief Financial Officer*, lors de la présentation au conseil d'administration des résultats du premier semestre: "La banque a bien travaillé, les résultats commerciaux sont là", nous a-t-il dit.

Ses phrases résonnent du réel enthousiasme qui anime l'ensemble de la direction et des collaborateurs de la banque.

Ce premier semestre présente une croissance commerciale record, malheureusement occultée par le coût de la migration de l'infrastructure informatique. L'effort ne doit pas être relâché, car l'année continue d'être difficile. En effet, la conjoncture reste incertaine, l'environnement de bas taux d'intérêt crée une situation délicate, car on est tenté d'améliorer les rendements en prenant des risques sur le marché et la concurrence est féroce, ceci d'autant plus que certaines banques doivent regagner le terrain perdu.

Mais nous avons des atouts dans cette lutte. La BCGE est une banque qui fonctionne bien, qui a une stratégie commerciale prudente, donc solide, et elle possède un capital de sympathie dans le public. Il est loin le temps où on avait presque honte de travailler dans une banque cantonale alors que les grandes banques "roulaient les mécaniques". <

Propos recueillis par **Olivier Scherrer**

---

# Selon le chef d'orchestre Gabriel Garrido: la motivation conduit au succès de l'œuvre commune

Gabriel Garrido enseigne la musique baroque à Genève depuis 1977. A la tête de l'ensemble Elyma, il a fait découvrir au public la richesse du patrimoine longtemps méconnu d'Amérique latine. Depuis vingt ans, la production d'œuvres de ce répertoire le conduit à appliquer, avec les musiciens qu'il dirige, des méthodes proches du management d'entreprise.

## **Comment vous êtes-vous intéressé à la musique baroque?**

J'ai suivi un parcours atypique dans la musique classique. Je suis curieux de nature, c'est comme cela que j'ai, très tôt dans ma carrière, choisi la musique ancienne que l'on n'appelait pas encore baroque. Cette même curiosité, qui est l'un de mes moteurs internes, m'a conduit plus tard à la source de la redécouverte du patrimoine baroque d'Amérique latine.

## **C'est ce parcours atypique qui vous a conduit au métier de chef d'orchestre?**

En réalité, j'y suis venu, après un parcours initiatique dans la musique baroque, par la volonté de guider et de transmettre. Le métier de chef s'est en quelque sorte imposé à moi. J'avais déjà suivi une année de direction d'orchestre à l'Université de la Plata, en Argentine, avant de poursuivre ma formation en Europe. A vingt ans, j'ai compris que la principale caractéristique de ce métier est d'avoir une connaissance sans faille des domaines que l'on aborde. Et dans la musique baroque, c'est pareil, on se doit de connaître tous les paramètres pour être convaincant auprès de ceux que l'on devra diriger. Après des études spécialisées à la prestigieuse Schola Cantorum Basiliensis, nous avons créé, avec d'autres musiciens, un premier ensemble dédié à la musique de la Renaissance. J'ai ensuite créé Elyma, qui s'est donné comme vocation de jouer les œuvres anciennes et baroques de source méditerranéenne. En même temps, j'ai entamé mes recherches sur la musique baroque d'Amérique latine. Bien des années après, en 1991, un premier voyage sabbatique m'a conduit aux côtés de musicologues argentins dans l'Altiplano et dans les missions jésuites préamazoniennes boliviennes à la découverte de partitions anciennes dont nous avons fait l'inventaire. J'y suis retourné une seconde fois en 1992, pendant plusieurs mois, pour poursuivre ce travail de recherche. Cette découverte a enthousiasmé le label musicographique LK617 en quête de curiosités. Nous avons alors démarré une collaboration qui fêtera ses vingt ans l'an prochain, "Les Chemins

du baroque". Cette aventure nous a permis d'exhumer un véritable trésor oublié et enfoui dans les ruines, mais aussi de remettre au goût du jour des œuvres du patrimoine baroque d'Amérique latine.

## **De quelle façon la conduite de l'ensemble Elyma, à travers notamment l'aventure des "Chemins du baroque" vous a-t-elle amené à mettre en œuvre des recettes de management?**

Je dirais qu'il y a en quelque sorte trois chefs en moi. L'un qui travaille avec les étudiants, développe des stages d'interprétation avec des jeunes, mène la recherche et assure la transmission de la connaissance. On travaille sur du matériel, en général inconnu, que l'on a besoin d'approfondir. Il y a en parallèle le travail avec des musiciens professionnels. C'est l'ensemble Elyma, auquel viennent s'adjoindre les meilleurs solistes et chanteurs, qui nous rejoignent pour la création d'une œuvre limitée dans le temps. Chacun arrive avec la parfaite connaissance de sa partition, car c'est son métier, et dispose de quelques jours seulement pour travailler avec les autres. Et puis, il y a en quelque sorte une troisième dimension, celle de chef invité. Là, je travaille avec des orchestres qui ne sont pas nécessairement baroques, comme l'Orchestre de chambre de Lausanne. Nous avons joué cette année *Didon et Enée* de Purcell, une œuvre conduite avec une vingtaine de musiciens, des solistes et des chœurs, ainsi qu'un ensemble chorégraphique dans une interprétation très contemporaine.

## **Au cours de cette vie de chef d'orchestre "en 3D" que vous menez depuis plus de trente ans, avez-vous dégagé quelques enseignements essentiels qui, à votre avis, pourraient s'appliquer à la conduite d'entreprise?**

Pour s'imposer comme un chef, on se doit d'être bien formé et informé sur les récentes interprétations d'une œuvre pour ensuite pouvoir innover. En tant que professeur, pour transmettre aux étudiants, il faut avant tout rester "à la page" dans un univers d'interprétations qui s'enrichit année après année. Ainsi, est-on passé, dans le répertoire





Gabriel Garrido

### En quelques dates

Né en 1950, Gabriel Garrido découvre la musique à sept ans dans une école pilote, le Collegium Musicum, de Buenos Aires. Après ses premières études musicales, il vient parfaire sa connaissance en musique ancienne et en direction d'orchestre en Europe. Il obtient sa virtuosité instrumentale en flûte à bec à la Schola Cantorum Basiliensis de Bâle où il travaille également le luth, la guitare baroque et les instruments à anche de la Renaissance. Depuis 1977, il enseigne au Centre de musique ancienne de Genève, ville où il crée, en 1981, l'ensemble Elyma. Durant une dizaine d'années, le Teatro Massimo de Palerme l'invite chaque été à présenter une création. On retiendra le *Vespro Stellario per la Beata Virgine* de Bonaventuro Rubino, la *Dafne* de Marco de Gagliano, les opéras de Monteverdi dont l'enregistrement de l'*Orfeo* deviendra la version de référence. Plusieurs prix lui sont décernés et, en 2000, la Fondation Cini de Venise lui accorde un prix spécial pour le développement de ses activités artistiques dans le domaine de la musique italienne et il reçoit la médaille Mozart de l'UNESCO pour son travail de récupération du répertoire baroque latino-américain.

baroque d'Amérique latine, de 600 partitions en 1992 à plus de 2'000 aujourd'hui. Je dois donc absolument continuer d'étudier. Un vrai chef de musique baroque connaîtra également les interprétations authentiques. C'est un travail d'écoute et de recherche en continu.

### Et avec les musiciens professionnels?

Là, il s'agit surtout de motiver et de les laisser s'exprimer. Un chef ne doit pas écraser ses musiciens, sinon il n'obtiendra jamais un résultat extraordinaire, mais seulement une magnifique mise en place. Cela peut jeter de la poudre aux yeux, mais il lui manquera l'âme. En fait, on peut avec des musiciens – comme je crois dans les entreprises – utiliser tous les mots du baroque: les passionner, les exalter, les enthousiasmer et puis les laisser libres de s'exprimer. Chacun a quelque chose à dire sur l'œuvre commune que l'on est en train de bâtir. Je me dois d'être à leur écoute en les laissant participer à la construction du projet. Chaque concert devient ainsi un projet commun. Mais les choses se préparent avant. Le chef connaît son œuvre par cœur, distribue

les partitions qui sont travaillées à la maison. Les répétitions n'interviennent qu'après. C'est comme en cuisine, une fois tous les ingrédients réunis, nous n'avons que quelques jours pour que l'alchimie s'opère. En outre, nous sommes souvent tributaires du lieu. Le mieux étant de répéter dans le lieu du concert. Bien sûr, les meilleurs endroits pour travailler une œuvre baroque restent les églises, mais ce n'est pas toujours possible.

### La motivation passe-t-elle par des aspects plus terre-à-terre?

C'est vrai et c'est très important. Mon rôle est de convaincre les organisateurs d'offrir aux musiciens le maximum de confort matériel. Je suis une sorte d'intendant. Comme les généraux de l'histoire qui amenaient leurs troupes à la victoire avec le ventre bien garni, un chef d'orchestre doit répondre aux attentes de ses musiciens et leur offrir les meilleures conditions qui éviteront les revendications futiles: un bon logement, de bons repas, un endroit où la détente est

sereine. Son devoir sera également de mesurer la résistance de ses musiciens. C'est un équilibre délicat à trouver pour sentir le point de fatigue et de mécontentement de chacun. Mais cela vient avec l'expérience. Une fois ce cadre dressé, on peut se mettre sérieusement au travail et tout devient, selon moi, facile. Un musicien ne se surpasse que vis-à-vis de lui-même, jamais si on lui impose quelque chose. A mon sens, la vraie qualité du chef d'orchestre est, comme celle d'un dirigeant d'entreprise, de savoir trouver des gens qui s'accordent. Car, contrairement à un sculpteur ou un peintre, un musicien ne peut pas se passer des autres. Son rôle sera, par ailleurs, de lutter contre un ego surdimensionné, une tendance dans la société d'aujourd'hui. Pour finir, ce qui fera la différence entre un concert de routine et un concert extraordinaire, c'est le plaisir que chaque musicien prendra à le faire, et ce sera alors un moment de grâce pour les artistes comme pour le public. <

Propos recueillis par **Françoise Lafuma**

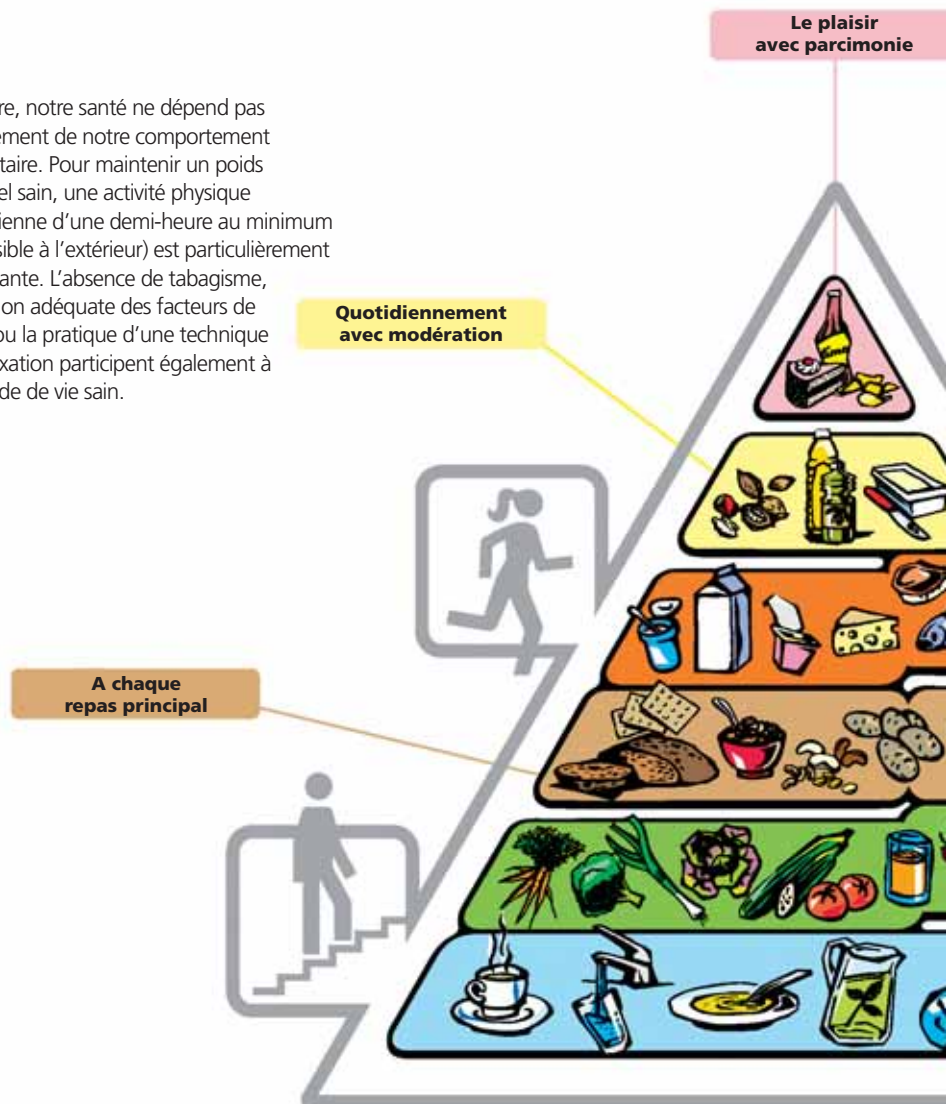
# La pyramide alimentaire permet d'allier plaisir et santé

La pyramide alimentaire est une manière de représenter l'échelle de nos besoins en matière d'énergie et d'apports nutritionnels. Nous reproduisons ici, avec son aimable autorisation, celle de la Société Suisse de Nutrition et les recommandations l'accompagnant.

Nombreux sont les facteurs qui influencent notre façon de manger et de boire: nos envies et besoins personnels, notre état de santé, notre environnement social, l'offre du moment, la publicité, etc. Les recommandations ci-dessous s'adressent à des adultes en bonne santé. D'autres catégories d'âge et de population (par exemple enfants, femmes enceintes, sportifs de haut niveau, végétariens, etc.) ont des besoins spécifiques, qui ne peuvent être représentés que partiellement par cette pyramide. La pyramide alimentaire illustre un régime varié et équilibré, qui garantit un apport suffisant en énergie ainsi qu'en substances nutritives et protectrices indispensables à l'organisme et qui contribue de manière significative à notre bien-être. Les aliments des étages inférieurs de la pyramide sont à consommer abondamment, et ceux des étages supérieurs, à l'inverse, avec parcimonie.

Tous les aliments ont leur place dans une alimentation équilibrée. Il est important que leur sélection soit aussi diversifiée que possible à chaque étage de la pyramide et adaptée à la saison, et que leur mode de préparation préserve leurs propriétés nutritionnelles. Enfin, une alimentation saine devrait bien entendu être aussi une source de plaisir et de convivialité. Les recommandations ne doivent pas être impérativement respectées quotidiennement, mais peuvent être réparties sur une semaine par exemple. Par contre, les recommandations de consommation de liquide devraient chaque jour être observées.

En outre, notre santé ne dépend pas uniquement de notre comportement alimentaire. Pour maintenir un poids corporel sain, une activité physique quotidienne d'une demi-heure au minimum (si possible à l'extérieur) est particulièrement importante. L'absence de tabagisme, la gestion adéquate des facteurs de stress ou la pratique d'une technique de relaxation participent également à un mode de vie sain.





**Quotidiennement en suffisance**

**5 par jour de couleurs variées**

**Abondamment tout au long de la journée**

**Les boissons: abondamment tout au long de la journée**

Boire un à deux litres de liquide par jour, de préférence sous forme de boissons non sucrées telles que l'eau potable du réseau, l'eau minérale, les tisanes aux fruits ou aux herbes. Consommer avec modération les boissons contenant de la caféine (café, thé noir ou vert).

**Légumes et fruits: cinq par jour de couleurs variées**

Consommer chaque jour trois portions de légumes, dont au moins une sous forme de crudités (une portion doit être au minimum de 120 grammes de légumes en accompagnement, salade ou soupe). Consommer chaque jour deux portions de fruits (une portion doit être au minimum de 120 grammes, ce qui correspond à une poignée). Une portion de fruit ou de légumes par jour peut être remplacée par deux décilitres de jus de fruit ou de légume non sucré.

**Céréales complètes, pommes de terre et autres: à chaque repas principal**

Manger un féculent à chaque repas principal, autrement dit, trois portions par jour. Une portion correspond à une quantité de 75 à 125 grammes de pain, de 60 à 100 grammes de légumineuses (poids cru), comme les lentilles et les pois chiches, 180 à 300 grammes de pommes de terre ou 45 à 75 grammes de flocons de céréales, de pâtes, d'autres céréales, telles que maïs ou riz (poids cru). Deux de ces trois portions quotidiennes doivent être si possible sous forme de produits complets.

**Lait, produits laitiers, viande, poisson et œufs: quotidiennement en suffisance**

Consommer chaque jour, en alternance, une portion de viande, de poisson, d'œufs, de fromage ou d'autres sources de protéines comme le tofu ou le quorn. Une portion correspond à une quantité de 100 à 120 grammes de viande ou poisson (poids frais) ou deux à trois œufs ou 200 grammes de fromage frais ou cottage ou 60 grammes de fromage à pâte dure ou 100 à 120 grammes de tofu ou quorn.

Consommer en plus trois portions de lait ou de produits laitiers par jour, préférer les produits allégés en matières grasses (une portion est égale à deux décilitres de lait ou 150 à 180 grammes de yogourt ou 200 grammes de fromage frais ou cottage ou 30 à 60 grammes de fromage).

**Matières grasses et fruits oléagineux: quotidiennement avec modération**

Utiliser deux à trois cuillères à café (10 à 15 grammes) par jour d'huile végétale de haute valeur nutritive, comme l'huile de colza ou d'olive, pour les préparations froides (sauces à salade, par exemple). Utiliser deux à trois cuillères à café (10 à 15 grammes) par jour d'huile végétale pour les préparations chaudes (étuvage, rôtissage): l'huile d'olive par exemple est recommandée.

Si souhaité, utiliser deux cuillères à café (10 grammes) par jour de beurre ou margarine à base d'huile de haute valeur nutritive pour les tartines. La consommation d'une portion de fruits oléagineux par jour est recommandée (une portion correspond à 20 à 30 grammes d'amandes ou de noix ou de noisettes, etc.).

**Douceurs, grignotages salés et boissons sucrées: le plaisir avec parcimonie**

Consommer les sucreries, les chips ou biscuits salés ainsi que les boissons riches en énergie (par exemple sodas, thé froid, energy drinks) avec modération. Si vous consommez des boissons alcoolisées, buvez-en avec modération et pendant les repas. Utiliser un sel enrichi en iode et en fluor et saler les plats avec parcimonie. >





### Pour les adultes d'un certain âge

Les recommandations de la pyramide alimentaire valent également pour les adultes âgés en bonne santé. Toutefois, à partir d'un certain âge, on accordera une attention particulière aux éléments qui vont suivre.

Pour conserver la masse musculaire et osseuse et maintenir différentes fonctions de l'organisme (comme les défenses immunitaires, notamment), on veillera à assurer un apport suffisant en protéines. La méthode la plus simple pour couvrir ce besoin consiste à consommer chaque jour des aliments riches en protéines tels que produits laitiers, poisson, viande et œufs.

Le calcium consolide les os et contribue à prévenir l'ostéoporose. Les meilleures sources de calcium sont le lait et les produits laitiers. Trois à quatre portions journalières (une portion correspond à deux décilitres de lait ou 150 à 180 grammes de yogourt ou 30 à 60 grammes de fromage) permettent de couvrir les besoins quotidiens. Une eau riche en calcium (plus de 300 milligrammes par litre) y contribue également de façon décisive.

### Liquide et énergie

Avec l'âge, la sensation de soif diminue. Il faut donc veiller d'autant plus à boire chaque jour la quantité nécessaire, soit un à deux litres de liquide. Une bonne hydratation favorise notamment l'activité intellectuelle. Les besoins en énergie dépendent de l'activité physique exercée. Un corps peu sollicité demande malgré tout de l'énergie. Il lui faut au moins autant de protéines, de vitamines et de minéraux que dans les jeunes années. La personne qui conserve une activité physique importante jusqu'à un âge avancé aura des besoins en énergie plus importants et vivra de ce fait plus sainement. En effet, des repas plus substantiels contribueront à un apport suffisant en nutriments essentiels tout en stabilisant le poids corporel.

### Poids insuffisant, poids excédentaire

Un poids insuffisant et un poids excessif peuvent l'un et l'autre diminuer la qualité de vie et accroître les risques de maladie (par exemple carences alimentaires, troubles cardiovasculaires). Lorsque l'appétit diminue, il peut être utile de répartir ses repas sur la journée en plusieurs petites portions. On peut ainsi prévenir la perte de poids. En cas de surcharge pondérale, on veillera à une alimentation adaptée en énergie et à faire suffisamment d'exercice.

### Compléments alimentaires et activité physique

Les besoins en protéines, en fibres alimentaires, en vitamines et en minéraux ne sont pas toujours correctement couverts. Les aliments enrichis (par exemple jus de fruits multivitaminés) peuvent pallier certaines insuffisances. Dans certains cas, on pourra envisager, avec les conseils d'un professionnel, la prise de compléments alimentaires (par exemple comprimés de vitamines).

Une activité physique quotidienne – se promener, gravir des escaliers ou faire de la gymnastique – maintient en forme, aide à prévenir les excédents de poids et favorise le maintien de la masse osseuse et musculaire. Un mode de vie sain, une alimentation équilibrée et une activité suffisante constituent le meilleur moyen de rester en forme jusqu'à un âge avancé. En bonne compagnie, bouger et manger sont un véritable plaisir!

*Des recommandations additionnelles pour les adolescents sont disponibles sur le site de la Société Suisse de Nutrition [www.sge-ssn.ch](http://www.sge-ssn.ch)*



## La pyramide financière

La finance partage de nombreux points communs avec la science diététique. Il existe en effet une forte similitude entre les notions d'équilibre qui fondent la pyramide alimentaire et la pyramide financière, qui organise de manière optimale le patrimoine individuel. Certains aliments peuvent être largement consommés, d'autres doivent l'être avec une certaine prudence. Il en va de même pour la santé financière. Il est fondamental de bien varier son alimentation, tout comme il est essentiel de diversifier l'allocation de ses avoirs. Il est recommandé d'optimiser son patrimoine en allouant à chaque étage de la pyramide les réserves nécessaires en francs pour atteindre l'équilibre financier.

*Pour un check-up financier, n'hésitez pas à vous adresser à votre banquier BCGE.*

### Un édifice solide pour un patrimoine bien géré

La pyramide financière de la BCGE se compose de quatre niveaux (voir ci-dessus). Pour éviter qu'un déséquilibre ne la fasse s'écrouler, il est nécessaire de suivre un certain nombre de principes, en partant de la base pour aller jusqu'au sommet.

Maintenir une liquidité immédiate suffisante, qui ne devrait pas excéder deux salaires, ou rentes, mensuels. Comme l'eau, les liquidités répondent à nos besoins au jour le jour.

Construire une épargne de bon niveau permettant une mobilisation rapide de liquidités complémentaires (dépenses extraordinaires, investissements privés). Tout comme il faut de l'énergie pour mener à bien ses projets, des ressources financières sont indispensables pour les réaliser. Un montant équivalent à trois ou quatre mois de salaire ou de rente constitue une norme moyenne que chacun peut adapter en fonction de ses projets.

Constituer une réserve financière de prévoyance confortable et fiscalement avantageuse (indépendance financière dès l'âge de la

retraite et en cas d'incapacité de gain), ce qui est aussi important que de se constituer un capital osseux et musculaire à l'aide de produits laitiers et de viande afin de s'assurer une bonne santé sur le long terme.

Consacrer les éléments mobiliers supplémentaires à une stratégie de placement sûre, performante et bien adaptée aux objectifs personnels de l'investisseur, lui permettant tout au moins de dynamiser son patrimoine. Les placements sont la cerise sur le gâteau, le plaisir en plus du patrimoine une fois que les nécessités de base sont couvertes.

Avec des services comme BCGE Check-up, le profil du patrimoine est évalué et la pyramide financière, adaptée aux objectifs personnels, est construite sur des bases solides; solidité qu'il est recommandé de vérifier avec son banquier tous les ans. Comme pour l'alimentation, une bonne santé financière se base sur un équilibre bien dosé répondant aux différents besoins de chacun. <

Lucie Goy

# Inde, Chine, Japon, Brésil, Etats-Unis et Union européenne formeraient un G7 "idéal"

Fondateur et directeur de l'Institut français des relations internationales (IFRI), Thierry de Montbrial a dressé le cadre d'un G7 "idéal". Cette entité en devenir offrirait un cadre plus harmonieux à la mondialisation. Thierry de Montbrial était l'invité d'un des séminaires BCGE L'essentiel de la finance (voir ci-contre).



"La mondialisation est une tendance pour toutes les unités actives à raisonner stratégiquement à l'échelle planétaire", a expliqué Thierry de Montbrial. Ces unités actives peuvent être des Etats, des entreprises, des associations, des ONG, mais aussi des organisations criminelles, Al Qaida et bien d'autres. Le tout dans un contexte d'interdépendance entre le politique et l'économique, sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Initiée par la révolution des technologies de l'information et de la communication, la mondialisation n'épargne aucune activité, même pas celle des coiffeurs. Caractériser le monde revient à le définir comme "multipolaire, hétérogène et global", a ajouté le chercheur français. Il a ainsi prôné un G7 "idéal, au sens platonicien du terme c'est-à-dire réaliste, et non au sens des valeurs". Thierry de Montbrial s'est employé à identifier, les membres de ce groupe, avec leurs forces et leurs risques.

## Sous la contrainte extérieure

Les Etats-Unis, première puissance économique mondiale, le resteront le temps d'une petite génération, grâce à leur élan démographique et à une capacité de rebond "extraordinaire". Mais le pays est sous la contrainte de son enlisement à l'extérieur, mal supporté par l'opinion publique. Sous l'angle économique, le dollar, jusque-là monnaie de réserve incontestée, a perdu de son influence. Cette position de leader pourrait lui être, à l'avenir, disputée par le yuan.

"Pour l'instant, la Chine s'oppose à une réévaluation trop rapide de sa monnaie, hantée par le risque de voir sa croissance stoppée et par une crise aux fortes conséquences intérieures." Reste que la Chine, qui nourrit des ambitions politiques internationales, ira par étapes vers la convertibilité.

A l'inverse, l'Inde, économiquement aussi en plein essor, reste sur le plan politique "obnubilée par le problème du Cachemire". De fait, la question de sa vocation régionale ou mondiale n'est pas vraiment tranchée.

La Russie, qui raisonne, elle, toujours en termes de puissance politique, et le Brésil qui s'impose par ses performances économiques, complètent le tableau. "Quant au Japon, il ne faudrait pas l'enterrer trop vite" a estimé Thierry de Montbrial, dressant le portrait peu connu d'une réelle puissance militaire.

## Nouvelle gouvernance

Enfin, l'Union européenne en tant que telle trouvera place dans ce G7 "idéal" où le politique et l'économique seront plus que jamais imbriqués. "En termes historiques, la construction européenne a toujours consisté à mettre la charrue avant les bœufs et à se tenir au bord du précipice, afin de ne plus pouvoir reculer." Ensuite, seulement, elle a trouvé les solutions, l'intérêt de chacun des membres devenant celui de tous. L'Europe a inventé une nouvelle forme de gouvernance politique et économique. "Il faudra encore plusieurs décennies pour que l'Union européenne agisse en tant qu'unité vis-à-vis du reste du monde", a conclu Thierry de Montbrial. <

Françoise Lafuma



## En bref



Constantino  
Cancela



Nicolas  
de Saussure



Claudia  
Hurther-Fehr



Charles  
Kaeser



François  
Kirchhoff



Ronald  
Labbé



Jérôme  
Monnier

## Trente-quatre orateurs de talent pour sept séminaires

La banque a accueilli près de 900 participants à Conches lors de sept séminaires, répartis entre le 6 et le 16 septembre, dans le cadre de BCGE L'essentiel de la finance. 13 intervenants de la banque et 21 orateurs externes sont venus donner des conférences, regroupées chaque jour autour d'une thématique. Ces séminaires ont notamment pour but de traiter des questions d'actualité financières essentielles à la planification et au budget des entreprises et des institutions.

Le séminaire a démarré le 6 septembre, autour de la thématique "Gestion et prévision des budgets – quelles sont les méthodes d'optimisation?", au sujet de laquelle est intervenu, entre autres, Peter Siegenthaler, président de l'UBCS. Parmi les orateurs externes, la banque a notamment invité Pascal Chaigneau, directeur du Centre d'Etudes Diplomatiques et Stratégiques; Roger de Weck, directeur général de la SRG SSR; Inès Lamunière, directrice de la Section d'architecture de l'EPFL; M<sup>e</sup> Xavier Oberson, avocat et professeur de droit fiscal suisse et international à l'Université de Genève, et Thierry de Montbrial, fondateur et directeur général de l'Institut français des relations internationales. <



## La BCGE accueille le Career Women's Forum

La banque a accueilli dans ses locaux une des réunions du Career Women's Forum (CWF). Créée à Genève en 1982, cette association soutient le développement professionnel des femmes actives à travers le réseau de relations qui unit ses membres. Elle organise diverses activités professionnelles (ainsi qu'extra professionnelles) et établit un dialogue permanent avec les organisations publiques, privées et d'autres associations de femmes actives. <

## Le cap des dix mille actionnaires privé est atteint

Un grand nombre d'actionnaires privés marquent d'année en année leur confiance dans la BCGE. Au 30 juin 2010, 10'077 personnes possèdent des actions de la BCGE (soit 906 de plus en un an). Ces chiffres illustrent la forte identification des Genevois à la BCGE. Plus des trois quarts des porteurs détiennent jusqu'à 25 titres. Cette présence croissante et réjouissante d'investisseurs privés et institutionnels, aux côtés des actionnaires publics impose le respect et devient un facteur dont toute stratégie à long terme devra tenir compte. <



## En bref

### Vingt et un prix d'économie décernés aux meilleurs élèves



Entre fin juin et début juillet, la BCGE a décerné 20 Prix d'Economie de la Banque Cantonale de Genève dans le cadre des cérémonies de fin d'études des collèges et des écoles de commerce du canton. Chaque prix est d'une valeur de 200 francs.

Désireuse de soutenir la relève et les jeunes portant un intérêt pour les sciences économiques, la BCGE s'est engagée auprès du Département de l'instruction publique à offrir ces prix pour la période 2010-2020. Ils sont remis dans le cadre des cérémonies de fin d'études.

Les Prix d'Economie de la Banque Cantonale de Genève sont attribués selon le principe de la meilleure note. La BCGE octroiera également un prix spécial unique d'un montant de 500 francs qui récompensera l'auteur du travail de maturité en économie qui s'est le plus distingué. <

### Les revenus ont progressé lors du premier semestre

La Banque Cantonale de Genève (BCGE) a continué à déployer un fort dynamisme commercial au premier semestre de cette année, malgré un contexte conjoncturel en reprise hésitante. La banque a poursuivi sa stratégie de croissance ciblée des crédits à l'économie et aux particuliers.

Le résultat des opérations d'intérêt a très bien résisté leur résistance avec une augmentation de 4.1%, dans un contexte de taux historiquement bas et grâce au maintien de

marges adéquates. L'évolution du total des charges d'exploitation (+4.9% à 111.8 millions) subit une hausse des coûts informatiques, en raison d'un changement d'infrastructure qui avait été annoncé. Les charges courantes sont maîtrisées (108.2 millions). Le bénéfice net reflète la hausse des charges non récurrentes liées au transfert informatique accéléré (-17.1% à 31.3 millions) tout comme le bénéfice brut (-8.0% à 52.5 millions). <

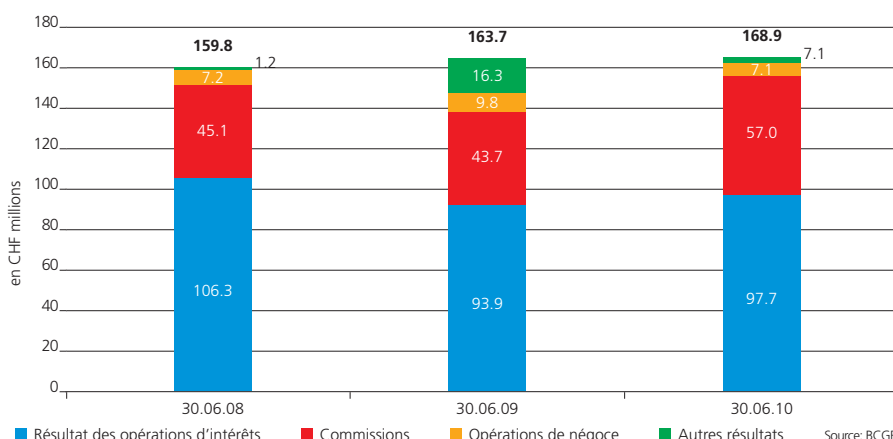
Plus d'informations sur [www.bcge.ch](http://www.bcge.ch)



### Participation au SlowUp de Genève

Le 8 août dernier, près de 30'000 personnes ont participé à SlowUp, événement proposant un itinéraire fermé à la circulation à parcourir en vélo, roller ou tout autre moyen de transport non motorisé. Partant du quai Gustave-Ador et passant entre autres par Cologny, Vandœuvres et Gy avant de revenir par la rive gauche, le parcours faisait 29 km.

Partenaire de cet événement, la BCGE y a tenu deux stands avec un jeu de balles pour les participants à cette magnifique journée. <



# dialogue finance & économie

## PRÉVISIONS

### Le panel prévisionnel des CEO

#### Les prévisions des CEO, objectifs à 12 mois, automne 2010

	Francis Gay-Balmaz Directeur de Manutention & chariots	Boris Vetsch CFO de Symbiotics	Philippe Labhard Directeur général de Baechler Teinturiers	Blaise Goetschin CEO de la BCGE
<b>Branche économique</b>	Élévateurs et machines d'entretien des sols	Intermédiation dans la microfinance	Teinturerie	Banque
<b>Marche des affaires dans votre industrie</b>	↑	↑	↑	↑
<b>Conjoncture genevoise</b>	↑	↑	↑	↑
<b>Valeur du dollar face au franc</b>	-	↓	-	1.04
<b>Valeur de l'euro face au franc</b>	↑	↓	↓	1.35
<b>Evolution des taux courts</b>	→	→	↑	0.75%

↑ progression → stagnation ↓ recul

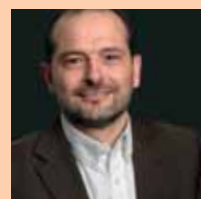
- pas de réponse, les chefs d'entreprises n'ont répondu qu'aux questions pertinentes pour leurs activités

Dialogue a demandé à trois chefs d'entreprises leur appréciation des perspectives économiques pour leur branche, Genève, l'euro, le dollar et les taux courts en francs. Nous avons ajouté à ces pronostics ceux de la banque.

Francis Gay-Balmaz



Philippe Labhard



Boris Vetsch



"Je suis optimiste en ce qui concerne la conjoncture genevoise pour ces 12 prochains mois", explique Francis Gay-Balmaz. Toutefois, ce directeur de Manutention & chariots, une entreprise qui vend et entretient des chariots élévateurs et des machines de nettoyage n'attend pas "de pic, il s'agit simplement d'une confirmation" du mouvement en cours. "La reprise économique est perceptible", confirme Boris Vetsch, CFO de Symbiotics, qui se base notamment sur des entretiens menés avec les sociétés de recrutement du personnel. Cet optimisme est également partagé par Philippe Labhard, directeur général de Baechler Teinturiers: la reprise réalisée par les sociétés dans le domaine du luxe en est un des indicateurs. "L'attractivité du bassin lémanique se confirme, elle s'accompagne d'un développement démographique soutenu de personnes ayant des revenus élevés."

#### Progression de 3%

Dans son secteur, Francis Gay-Balmaz anticipe une légère progression. En effet, un besoin de remise à niveau du matériel existe, il se manifeste au sein d'une concurrence assez forte sur les prix.

De son côté, le secteur de la teinturerie pourrait enregistrer une croissance de 3 à 3.5% en Suisse ces 12 prochains mois, pronostique Philippe Labhard. Toutefois, à Genève, ce *trend* est contrarié par la concurrence de l'euro faible. Un certain nombre de clients sont actuellement enclins à faire l'ensemble de leurs achats en France et, dans la foulée, à faire également nettoyer leurs vêtements de l'autre côté de la frontière. Du côté de Symbiotics, une société d'intermédiation dans le domaine de la microfinance, la croissance se réalisera grâce à des offres de nouveaux produits. Des couvertures de risques de change vont être proposées, elles permettront aux investisseurs de prêter en devises locales. <

Olivier Scharrer



## “N'évoluons-nous pas vers un monde postaméricain?”

Suite aux conflits d'Irak et d'Afghanistan, il se passera un certain temps avant que les Américains réussissent à nouveau à mettre sur pied une coalition. Aussi envisagent-ils aujourd'hui des actions souterraines, du Yémen jusqu'à la Somalie, expliquait le professeur Pascal Chaigneau lors de sa conférence: “Les nouvelles fractures géopolitiques mondiales” donnée, début septembre, dans le cadre des séminaires BCGE L'essentiel de la finance.

La faillite de la banque d'investissement Lehman Brothers, évoquée par un autre participant au séminaire, a tout simplement accéléré, il y a deux ans, la translation vers l'Asie orientale de l'épicentre géoéconomique de la planète. “Hier, nous redoutions qu'il y ait peut-être trop d'Amérique. Nous risquons, demain, de déplorer qu'il n'y en ait peut-être plus assez”, affirme le conférencier. Durant son brillant exposé, Pascal Chaigneau a emmené ses auditeurs dans un tour du monde des zones de tensions et de conflits internationaux. Il a notamment mis l'accent sur les régions les plus sensibles, comme l'axe AFPK (Afghanistan-Pakistan) et les pays avoisinants. La conséquence majeure du conflit afghan est que nous assistons aujourd'hui à un arc de crise Afghanistan-Pakistan-Iran, qui est à l'origine d'une véritable Asie incertaine.

### Une coalition morcelée en Afghanistan

L'Afghanistan partage 2'300 kilomètres de frontière avec le Pakistan et 1'000 kilomètres avec l'Iran. “Curieux destin que celui de ce pays enclavé qui, après avoir défait Russes, Britanniques et Soviétiques, devient le point de cristallisation d'une coalition de plus de 40 Etats”, nous dit Pascal Chaigneau. 28'000 personnes sont en train de tenir tête à la plus grande coalition du monde, qui représente 75% du produit mondial brut et 80% des dépenses militaires mondiales.

En prime des difficultés sur le terrain, les élections législatives du 18 septembre 2010 sont un facteur de suraggravation d'un régime corrompu que la communauté internationale doit faire passer pour une démocratie, à défaut de quoi les opinions publiques des différents pays impliqués ne comprendraient pas le prix de sang qui est payé par leurs armées. C'est un régime avec lequel il est très complexe de travailler.

De plus, la coalition se fissure: les Canadiens, les Hollandais et les Espagnols veulent s'en aller, tandis que l'opinion française s'interroge sur la justification de la présence des forces armées du pays en Afghanistan. La coalition fonctionne sur la base de GTIA (Groupes tactiques interarmées), où chaque pays engagé a une zone de l'Afghanistan à contrôler. Sur le terrain, cela a abouti à une situation où la dynamique géographique de la guérilla est matriciellement proportionnelle à qui contrôle le terrain. Autrement dit, la guérilla étend son emprise géographique et l'absence de riposte de certains membres de la coalition favorise son expansion dans différentes zones.

### Instabilité pakistanaise

Au Pakistan, un important problème provient des inondations couvrant 160'000 kilomètres carrés. L'armée est détournée de sa lutte contre les Talibans pakistanais, car elle s'occupe du soutien à la population. Les infrastructures de communication sont détruites. L'Etat n'arrive pas à suivre, ce qui permet aux Talibans de prendre le relais sur place et à l'armée d'argumenter quant à la parfaite incurie de l'Etat et à la nécessité qu'elle prenne donc le pouvoir à sa place. Ces inondations ont réactivé l'envie de l'institution militaire d'éliminer le gouvernement, servant ainsi les intérêts des Talibans.

La situation au Pakistan est celle d'un Etat fragile et l'Iran est en train d'essayer de préparer le soulèvement du Baloutchistan, profitant de la déshérence faisant suite aux inondations, pour que la seule partie ouest du Pakistan encore stable soit déstabilisée.

### L'Iran dans la ligne de mire d'Israël

L'Iran se vit comme un Etat encerclé, il se dote de l'arme nucléaire et il crée la problématique d'une authentique incertitude stratégique.



Professeur des Universités, Pascal Chaigneau est président de la section de Science politique de l'Université Paris Descartes. Professeur à HEC Paris, il y est directeur des majeures et des mastères de risques internationaux et de développement durable.

Lauréat de l'Institut de France, membre de la British Society of Arts, il est docteur *honoris causa* de l'Université de Richmond (U.S.A.).

Officier supérieur de marine de réserve, il est directeur de séminaire au Collège interarmées de défense et administrateur du Comité d'études de la Défense Nationale. Il a créé le Centre d'Etudes Diplomatiques et Stratégiques, centre de perfectionnement pour diplomates et attachés militaires.

Sous sa direction, ce centre a publié *Enjeux diplomatiques et stratégiques 2010*, aux éditions Economica. Publication annuelle depuis 2004, ce brillant ouvrage présente de manière très complète les relations internationales actuelles en termes de diplomatie, de géopolitique et de stratégie.

Depuis les élections du 12 juin 2009, le pays va à la crise et le régime, éculé et corrompu, utilise la provocation comme stratégie de pérennisation. L'Iran crée le négationnisme comme dogme de discours politique. Le guide suprême, Ali Khamenei, a compris que si le pays est l'objet d'une attaque israélienne, cela pourrait être transformé en une guerre de religion qui redonnerait du nationalisme à un régime désormais honni.

Des bombardements américains sur l'Iran sont aujourd'hui peu probables, mais l'incertitude réside dans le fait que l'armée israélienne modélise des frappes sur l'Iran, modélisation qui pourrait déboucher sur une attaque réelle. Il y a de bonnes raisons de penser qu'Israël planifie des frappes ciblées sur le cœur de la défense iranienne et ses éléments clés afin de mettre l'Iran militairement à genoux et le contraindre à venir s'asseoir à la table des négociations. Mais l'Iran dispose de matériel, fourni notamment par la Chine et par la Russie, lui donnant la possibilité d'avoir des effets extrêmement redoutables. Un conflit entre l'Iran et Israël lancerait un engrenage menant à une véritable incertitude économique, notamment pour le prix du baril de pétrole.

#### **Lourd bilan et avenir incertain pour l'Irak**

L'Irak est l'autre grand conflit post-11 septembre. Quel est le bilan aujourd'hui? Si l'on se base sur les chiffres officiels, c'est la guerre la plus chère jamais conduite dans l'histoire de la planète (835 milliards de dollars). On dénombre 4'320 morts et 34'000 blessés du côté américain. Pour l'Irak, on parle de 200'000 à 600'000 morts, 3 millions de déplacés intérieurs et 2'300'000 réfugiés à l'étranger.

Les Américains prétendent quitter le pays. Pourtant, ils laissent beaucoup d'hommes sur place, prépositionnent une grande quantité

de matériel lourd au Koweït et espèrent tenir l'avenir du pays en contrôlant la nouvelle police, l'armée et surtout les services irakiens qu'ils sont en train d'organiser.

La situation est d'autant plus dramatique que des élections ont eu lieu le 7 mars dernier et que début septembre, (date de la conférence) il n'y avait toujours pas de gouvernement. En l'absence d'un exécutif réintégrant tous les sunnites récupérables, il y aura à nouveau une guerre civile au centre de l'Irak. De plus, les Iraniens sont en embuscade: dans le sud, ils ont infiltré 18'000 hommes et financé les milices chiites et les armes pour l'armée du Mahdi. On ne peut pas régler le problème de l'Irak si l'on ne règle pas la question des relations avec Téhéran.

Ainsi, en 2010, le désengagement partiel programmé des troupes américaines s'inscrit sur fond de convulsions et d'incertitudes. Pascal Chaigneau parie même sur une possible intervention militaire de l'Arabie Saoudite au Yémen, seul ancien allié de l'Irak, qui est considéré comme l'Etat perturbateur de la zone.

#### **Espoir en Amérique latine**

Pascal Chaigneau a passé en revue magistrale les autres continents, il en ressort notamment que l'Amérique latine a retrouvé un certain équilibre. L'Afrique est également sur la bonne voie, les zones d'instabilité les plus manifestes s'y répartissent, grosso modo, sur un axe est-ouest, qui va de la Somalie à la Mauritanie. C'est la nouvelle fracture transversale du continent africain. La Chine, de son côté, se perçoit de plus en plus comme l'Empire du Milieu et acquiert les moyens, notamment navals, pour atteindre ce but. <

Olivier Schaerrer

## Quatre façons de passer ses ordres de bourse sur BCGE 1816

La banque en ligne BCGE Netbanking s'est enrichie, en avril 2010, d'une nouvelle fonction, la bourse en ligne, qui porte le nom de BCGE 1816. Cette prestation permet au client qui s'occupe de son portefeuille de manière autonome d'effectuer des opérations boursières de façon simple et rapide. Il est notamment possible de passer un ordre de quatre manières différentes et ainsi de gérer ses titres de manière optimale.

Alors que près de 79'000 clients l'ont déjà choisie pour se simplifier la vie, la banque en ligne BCGE Netbanking offre toujours plus de services et de facilités. Donnant la possibilité de transmettre ses ordres à moindre coût, directement depuis chez soi, 24 heures sur 24 et 365 jours par an, elle permet également d'économiser du temps. En effet, le client n'a plus besoin de classer régulièrement ses documents papier, puisque les documents électroniques sont archivés et consultables pendant 18 mois. Rappelons toutefois qu'il est recommandé de stocker régulièrement ses données sur un CD, une clé USB ou d'en faire une impression papier.

### La bourse à portée de clic

BCGE Netbanking s'est doté, depuis mi-avril 2010, d'une nouvelle fonction: la bourse en ligne, ou *e-brokerage*. Appelée BCGE 1816, en référence à l'année de fondation de la banque, cette prestation est destinée aux clients privés qui gèrent de manière autonome leur portefeuille titres et opérations de bourse sans recourir à l'expertise de la banque en matière de gestion. Elle leur permet de passer leurs ordres d'achat et de vente de titres directement sur internet, en quelques clics.

En plus des actions et des obligations cotées en bourse suisse, l'ensemble des titres cotés en euros en Europe est disponible. L'accès à la bourse de Londres ou d'Oslo est aussi possible en faisant une demande d'ouverture d'un compte électronique en livres ou en couronnes. En ce qui concerne les Etats-Unis, la quasi-totalité du marché est à portée de main, grâce aux titres cotés à Wall Street, ceux de la bourse concurrente de l'AMEX et les valeurs de croissance du Nasdaq; les titres canadiens, en dollars canadiens ou américains, sont eux aussi inclus dans l'espace de BCGE 1816. L'univers des transactions englobe de nombreuses

autres places mondiales, pour lesquelles il faut également ouvrir un compte électronique dans les monnaies correspondantes.

Les avantages de la bourse en ligne BCGE 1816 sont multiples: outre qu'elle évite de laborieux transferts d'ordres par fax ou par téléphone, avec tous les risques d'imprécisions que cela comporte, elle garantit une grande rapidité d'exécution des ordres de bourse, propose des courtages préférentiels pour les opérations saisies en ligne et donne accès à une vaste palette d'informations sur les bourses suisse, européennes et américaines grâce au site [yourmoney.ch](http://yourmoney.ch) des banques cantonales.

### L'ordre au mieux est prioritaire

Avec BCGE 1816, il existe quatre façons de passer des ordres permettant une gestion fluide et bien maîtrisée de la vente et de l'achat de titres. Un menu d'aide joint à la bourse en ligne en facilite les premières utilisations.

L'ordre le plus simple, appelé au mieux ou *market*, est placé directement sur le marché au prix du moment, avec une limite appliquée par défaut. Autrement dit, il a l'avantage d'être exécuté immédiatement, au meilleur prix offert ou demandé sur le marché lors de sa saisie dans le livre des ordres. Le client optera pour l'ordre au mieux s'il tient absolument à acheter ou vendre une action, sans indication de limite de prix. La bourse étant parfois très volatile, le cours ne peut être garanti. L'ordre au mieux est toujours prioritaire par rapport à celui des limites de cours.

Dans le cas de la limite de cours, le donneur d'ordre détermine le prix du marché auquel l'exécution de l'ordre est déclenchée. L'acheteur indique le prix maximum qu'il est prêt à payer pour l'acquisition de titres,



# Découvrez comment investir en ligne avec BCGE 1816



le vendeur le prix minimum qu'il souhaite obtenir pour une vente. L'ordre limité n'est exécuté que s'il se trouve une contrepartie qui accepte de traiter dans cette limite et ce, dans un temps fixé préalablement, mais d'une durée maximale d'un an. Une fois le délai de validité dépassé, l'ordre est annulé. Si un vendeur veut être certain que l'ordre soit exécuté et si le volume correspondant le permet, il lui faut choisir le cours offert comme limite maximale. De même, l'acheteur choisira le cours demandé. La limite de cours, ordre utilisé le plus fréquemment, permet d'avoir le contrôle sur le prix des titres que le client désire acheter ou vendre. Il est spécialement recommandé pour les valeurs dont les variations de cours sont élevées.

## Le *stop-loss* est un ordre conditionnel

Le *stop-loss* est un ordre de vente conditionnel: il sera placé dans le carnet d'ordres uniquement si le cours baisse jusqu'à un certain prix de référence, appelé *trigger*. Si ce prix de déclenchement est atteint, le *stop-loss* est automatiquement converti par le système commercial en ordre au mieux.

Il permet ainsi de récupérer un montant minimum en cas de soudaine et importante baisse de la valeur d'un titre. Il est notamment utilisé par les professionnels dont les titres sont actuellement en hausse, mais qui, se basant sur des analyses de l'évolution des cours, ont peur que ceux-ci fléchissent. Ils ne désirent pas vendre leurs titres pour le moment, mais prévoient une limite de prix où ils vendront, si leurs craintes se trouvent justifiées.

Enfin, le *stop-limit* est un ordre de vente semblable au *stop-loss*, à la différence près qu'il permet en plus de saisir une limite de cours: si le cours tombe en dessous d'un certain niveau, il est placé dans le carnet d'ordres et se mue non pas en ordre au mieux, mais en ordre limité. Il sera donc exécuté seulement si le prix fixé par le donneur d'ordre est atteint. <

Lucie Goy

## Comment s'inscrire?

L'inscription à BCGE Netbanking, étape obligée pour utiliser sa fonction BCGE 1816, se fait gratuitement dans les agences genevoises et filiales de Lausanne, Zurich et Lugano, auprès des conseillers. Les demandes peuvent également être effectuées par:

téléphone, au 0800 55 57 59 (numéro gratuit depuis un téléphone fixe en Suisse), de 8h00 à 17h30, du lundi au vendredi,

e-mail, à l'adresse [netbanking@bcge.ch](mailto:netbanking@bcge.ch),

le site internet de la BCGE, sur [www.bcge.ch/contrat](http://www.bcge.ch/contrat),

une simple lettre, à l'adresse Banque Cantonale de Genève, BCGE Netbanking, case postale 2251, 1211 Genève 2.



## C'est dans sa chambre que votre enfant subit les pires humiliations.

Si vous ne prenez pas des mesures pour le protéger, votre enfant est en danger sur Internet. Photos volées et échangées, règlements de comptes, humiliations ou mauvaises rencontres... face aux dangers de la toile, des solutions existent.

**action**  
innocence



Faisons d'Internet un lieu plus sûr.

[www.actioninnocence.org](http://www.actioninnocence.org)

# Hypothèques: taux fixe ou taux variable?

En contractant un emprunt hypothécaire, on peut choisir un produit à taux fixe, sur des durées plus ou moins longues, ou alors une hypothèque à taux variable. On peut également souscrire une hypothèque indexée sur le *Libor*, donc à très court terme. Le choix dépend tout à la fois des perspectives d'évolution des taux d'intérêt et de la capacité de l'emprunteur à en assumer le risque.



Pierre Novello

Le principe de base dans le choix d'un produit hypothécaire consiste à souscrire une hypothèque à taux fixe lorsque les taux sont bas et semblent orientés à la hausse. À l'inverse, lorsque les taux sont élevés et qu'ils paraissent prêts à redescendre, il faudrait choisir un produit à taux variable ou encore une hypothèque avec un taux à court terme, de type *Libor* par exemple, à trois ou six mois d'échéance.

Étant donné les taux d'intérêt extrêmement bas que l'on connaît aujourd'hui, la grande majorité des intervenants souscrit des emprunts hypothécaires à taux fixe en spéculant sur la remontée inéluctable des taux d'intérêt. Ont-ils raison de le faire? Certainement, si les taux remontent effectivement à court ou moyen terme. Mais est-ce forcément la meilleure stratégie? La question se pose en raison du niveau historiquement faible du taux de l'hypothèque liée au *Libor* qui est tombé à son bas historique (1.36% à la BCGE), nettement inférieur aux taux fixes (par exemple, 2.64% sur 10 ans).

## Hypothèques indexées sur le *Libor*

On peut donc être très fortement tenté – et c'est le cas de nombreux emprunteurs selon le baromètre des hypothèques de Comparis – d'essayer d'en profiter. Il s'agit de choisir une hypothèque à court terme jusqu'au moment où la hausse, qui finira fatalement par se produire, se manifesterait clairement, et de souscrire alors une hypothèque à taux fixe.

Cette stratégie est tout à fait logique. Mais elle est évidemment plus risquée que celle qui consiste à choisir un taux fixe, car on s'expose à réagir trop tard lorsque les taux repartiront à la hausse. Finalement, l'emprunteur risque de payer plus d'intérêts qu'avec la première solution. Cette politique ne peut convenir qu'à des emprunteurs disposant des réserves nécessaires pour faire face à de fortes variations de leurs charges hypothécaires.

## Profil de risque de l'emprunteur

Il en ressort que le profil de risque du débiteur joue un rôle primordial dans le choix de l'une ou de l'autre de ces stratégies. Si l'emprunteur n'a que

peu de moyens ou est psychologiquement très sensible aux fluctuations du marché, il doit limiter ses risques. Lorsque les taux sont très bas, il doit se cantonner à des produits à taux fixe sur une longue période, en les étalant sur différentes échéances pour réduire le risque de taux (si l'on ne craint pas de se lier indéfiniment à son prêteur).

Pour les clients plus à l'aise financièrement et sereins face aux fluctuations d'intérêt, le produit hypothécaire pourra être plus sophistiqué et contenir une composante risquée. Par exemple, une hypothèque à taux fixe pour la plus grande partie de l'emprunt, complétée par une seconde hypothèque dont le taux d'intérêt serait indexé sur le *Libor*.

De cette manière, le client peut espérer réduire sa facture d'intérêts sur l'hypothèque à court terme, mais en prenant le risque qu'elle soit finalement plus élevée qu'avec une combinaison d'hypothèques à taux fixe uniquement. <

**Pierre Novello**

Journaliste économique indépendant

## CETTE FICHE TECHNIQUE FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE D'AIDE-MÉMOIRE DÉJÀ PARUS.

### Les huit points à prendre en compte pour choisir un emprunt hypothécaire

#### Domaines

Taux d'intérêt  
Capacité de prévision  
Profil de risque

Taux fixe

Taux variable  
Taux *Libor*

Ecart de taux  
Combinaison d'hypothèques

#### Questions

Qu'est-ce qui détermine les variations des taux hypothécaires?  
Ai-je vraiment une aptitude supérieure à la moyenne pour prévoir l'évolution des taux?  
Quelle est mon attitude face au risque?  
Ai-je les réserves financières nécessaires pour faire face à des variations de taux?  
Les taux sont-ils durablement orientés à la hausse?  
Quelle échéance choisir? 2 ans, 3 ans, 5 ans, 15 ans ou plus?  
Les taux sont-ils durablement orientés à la baisse?  
Comment ce taux va-t-il évoluer et, surtout, à quelle vitesse?  
Quel est le risque d'être pris par surprise par une hausse soudaine de ce taux à court terme?  
Quel est le différentiel de taux entre les taux fixes pour différentes échéances et le taux *Libor*?  
Quels types d'hypothèques combiner? Quelle doit être la proportion de chaque produit et pour quelle échéance? <



# NOS SERVICES A GENEVE ET EN SUISSE

## Particuliers

Services bancaires quotidiens  
Cartes de crédits  
Change  
Epargne  
Hypothèques  
Private Banking  
Crédit projet personnel et leasing  
Prévoyance

## Entreprises et institutionnels

Financements trésorerie  
Financement de l'immobilier et de la construction  
Financement des collectivités publiques  
Financement du négoce international  
Conseil aux entreprises  
Services et marchés financiers  
Asset management  
Centre PME et indépendants

## France

Financement entreprises et immobilier  
Private Banking  
BCGE France  
Lyon: +33 (0) 4 72 07 31 50  
Paris: +33 (0) 1 76 77 33 90  
Annecy: +33 (0) 4 50 66 03 06

## Genève 058 211 21 00

<b>Bellevue</b> <b>B</b>	Route de Lausanne 329
<b>Bernex</b> <b>B M C T</b>	Rue de Bernex 284
<b>Carouge-Marché</b> <b>B M V C T</b>	Rue Saint-Victor 39
<b>Champel</b> <b>B M V C</b>	Avenue de Champel 45
<b>Eaux-Vives</b> <b>B M</b>	Rue Versonnex 13
<b>Florissant</b> <b>B T</b>	Route de Florissant 66
<b>Grand-Lancy</b> <b>B M C</b>	Place du 1 <sup>er</sup> -Août 1
<b>Grand-Saconnex</b> <b>B M</b>	Route de Ferney 169
<b>Ile</b> <b>B M V C T S</b>	Quai de l'Ile 17
<b>Jonction*</b> <b>B T</b>	Boulevard Saint-Georges 2
<b>Lancy-Centre</b> <b>B T V</b>	Route de Chancy 67
<b>Meyrin-Cité</b> <b>B T</b>	Rue De-Livron 19
<b>Onex</b> <b>B M V C T</b>	Avenue du Gros-Chêne 14
<b>Pâquis</b> <b>B T</b>	Place de la Navigation 10
<b>Plainpalais</b> <b>B M V T</b>	Rue de Carouge 22
<b>Plan-les-Ouates</b> <b>B M V C T</b>	Place des Aviateurs 5

\*En rénovation, réouverture le 6 décembre

- B** Bancomat
- M** Monnayeur
- V** Versomat
- C** Changeomat
- T** Trésor de nuit
- S** Agences ouvertes le samedi de 9h00 à 12h00

<b>Praille-Acacias</b> <b>B M V C T</b>	Route des Acacias 49
<b>Servette-Wendt</b> <b>B M V C T S</b>	Avenue Wendt 54
<b>Trois-Chêne</b> <b>B T S</b>	Rue de Genève 78
<b>Vernier</b> <b>B T</b>	Route de Vernier 219
<b>Versoix</b> <b>B</b>	Route de Suisse 37
<b>Vésenaz</b> <b>B M V C T</b>	Route de Thonon 45-47

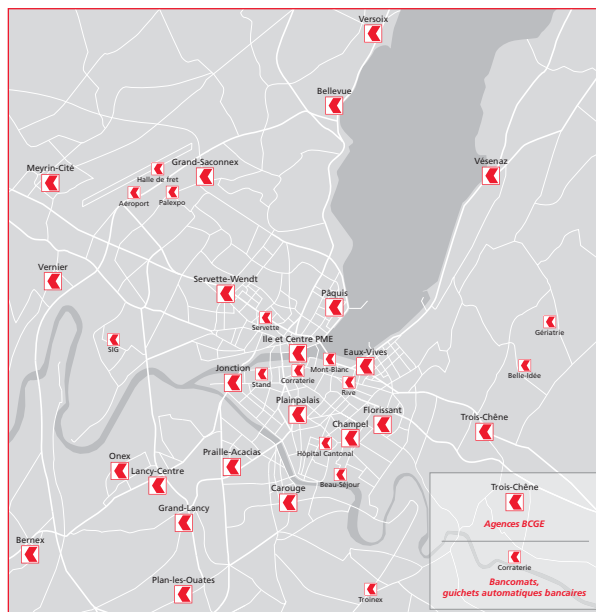
## Centre PME et indépendants

**Ile** Quai de l'Ile 17

## Private Banking en Suisse

<b>Genève</b> <b>B M V C T</b>	Quai de l'Ile 17
<b>Lausanne</b> <b>B</b>	Avenue de la Gare 50
<b>Lugano</b>	Piazza Rezzonico 6
<b>Zurich</b>	Lintheschergasse 19

122 appareils automatiques de banquette sur 37 sites



058 211 21 00  
info@bcge.ch  
www.bcge.ch

